



Avant tout, et pour clouer le bec puant d'égoïsme du malheureux Johan Ratsimandresy, alias Elman du blog actutana, qui a osé écrire le titre «*génocide malgache*» en parlant de l'actuelle situation du covid-19 à Madagascar, voici la vraie définition du mot

«*génocide*».

Il s'agit d'un mot inventé à la fin 1943 par le juriste juif polonais réfugié aux U.S.A., Rafael Lemkin, du grec

genos

(clan, groupe) et du latin

caedere

(tuer). Il désigne

«*la destruction physique, intentionnelle, systématique et planifiée d'un groupe ou d'une partie d'un groupe ethnique, national, religieux ou racial*».



Armen Sarkissian, Président de la République d'Arménie, depuis le 09 avril 2018

Selon l'article 2 de la Convention des Nations Unies pour la prévention et la répression du crime de génocide, signée le 9 décembre 1948 et entrée en vigueur le 12 janvier 1951 : « *Le génocide s'entend de l'un quelconque des actes ci-après, commis dans l'intention de détruire, en tout ou en partie, un*

groupe national, ethnique, racial, ou religieux, comme tel :

- meurtre des membres d'un groupe ;***
- atteinte grave à l'intégrité physique ou mentale de membre du groupe ;***
- soumission intentionnelle du groupe à des conditions d'exigence devant entraîner sa destruction physique totale ou partielle ;***
- mesures visant à entraver les naissances au sein du groupe ;***
- transfert forcé d'enfants du groupe à un autre groupe ».***

Si génocide il y a eu à Madagascar, ce fut en 1947-1948, de la part du colonisateur français, à cause de traîtres à leur pays d'origine comme les Fleury Rakotomalala (Looks) et autres Mpanarivo Rakotoharimanana (Pana Reeve) et Johan Ratsimandresy (Elman). C'est à 10.000 km de Madagascar, dans cette France qui a colonisé leurs aïeux, que ces trois mal... blanchis sévissent pour dire du mal de la Grande île de l'océan Indien pour des raisons qui remontent à Caïn qui a tué Abel par jalousie ; puis à Judas Iscariote qui a vendu Jésus (le baiser de Judas) aux Grands prêtres de Jérusalem pour 30 pièces d'argent (les deniers de Judas). Nous savons comment les traîtres de cet acabit finissent immuablement. Cela dit, aujourd'hui 24 avril 2021, c'est la 106^e commémoration du génocide arménien. De quoi s'agit-il ?



La Turquie, digne successeur de l'Empire Ottoman, a une longue tradition de terreur, systématiquement utilisée comme une arme politique dans le but de réduire les peuples non-Turcs à la résignation et à l'apathie. Cette violence d'État s'est particulièrement manifestée à l'encontre des Arméniens. De 1850 à 1896, la détermination de terroriser les Arméniens fit, déjà, 5000.000 victimes.



En 1909, 30.000 Arméniens sont massacrés à Adana (Cilicie). Puis, dans la nuit du 24 avril 1915, à Constantinople (actuel Istanbul depuis 1930) et dans différentes villes, des centaines d'intellectuels et de notables sont arrêtés, déportés puis anéantis : c'est la date de la rafle et le signal de l'extermination totale et de la politique définie par le triumvirat militaire des trois Pachas qui ont gouverné l'Empire ottoman, à travers le parti « *Ittihad ve Terakkî* » -Union et Progrès- (issu du

Comité Jeune-Turc),

pendant la Première Guerre mondiale, à savoir :

Mehmet Talaat Pacha (1874-1921)

, Ismail Enver Pacha (1888-1922) et Ahmed Djemal Pacha (1872-1922). Il faut savoir, pour étoffer votre culture personnelle, amis lecteurs, que dans l'Empire ottoman, le mot « Pacha » était un titre non héréditaire d'abord réservé aux gouverneurs de provinces et aux titulaires du grade de vizir, étendu

ensuite aux titulaires d'autres grades de la hiérarchie civile et militaire. C'est aussi un homme qui aime ses aises et qui se fait servir par son entourage. D'où l'expression

« *mener une vie de pacha* »

. Dans la marine, le Pacha est le Commandant d'un navire de guerre. Pachons, heu, passons...

De 1915 à 1923, ce même régime fait exécuter la déportation en Anatolie et le massacre du peuple arménien, en le dépossédant de tous ses biens et de ses territoires ancestraux. Le génocide arménien s'exécute alors, faisant environ 1.500.000 victimes sur une population estimée à 2 millions à l'époque. Qu'elles auront été les conséquences de cette « saignée démographique » pour le peuple arménien, puisque ce fut la destruction de plus de 75% de sa population totale ? 1. La perte des territoires qui constituaient le berceau de la nation arménienne depuis 3.000 ans, accompagnée de la destruction des monuments historiques : églises arméniennes et monuments laissés à l'abandon ; 2. L'éclatement de la nation arménienne : création d'une diaspora aux quatre coins du monde ; 3. La loi du silence longtemps imposée aux Arméniens.



Or, ce ne sont pas les preuves qui manquaient. Ainsi des correspondances des diplomates européens en place, à l'époque, en Turquie ; ainsi aussi de la volonté de faire disparaître toute trace « d'arménité » des territoires anatoliens, marquée par la destruction quasi-systématique des monuments et églises arméniennes ; ainsi encore des milliers d'orphelins, « sortis de nulle part », qui ont été recueillis dans les nombreux orphelinats créés en ces temps-là ; ainsi enfin de pression de la Turquie, sur les différents gouvernements pour la non-reconnaissance du génocide arménien (politique de révisionnisme et de négationnisme).



Republic of Armenia

- Location: Southwestern Asia
- 29,800 sq km (smaller than Maryland)
- Population: 3 million
- Capital: Yerevan
- Independent nation since 1991





Tsitsernakaberd à Erevan, Capitale de l'Arménie indépendante depuis 1991



Célébrités d'origine arménienne. En haut, de gauche à droite: Charles Aznavour, Alice Sapritch, Michel Legrand, Édouard Kocak.



04/21/21: Press Briefing by Press Secretary Jen Psaki

White House Press Secretary Jen Psaki told reporters the White House would likely have "more to say" about the issue on Saturday, but declined to elaborate.

A year ago, while still a presidential candidate, Joe Biden commemorated the 1.5 million Armenian men, women, and children who lost their lives in the final years of the Ottoman Empire and said he would back efforts to recognize those killings as a genocide.

Actually new President, after Donald Trump, Joe Biden is likely going to use the word "genocide" as part of a statement on April 24 when annual commemorations for the victims are held around the world, three sources familiar with the matter said.

"My understanding is that he took the decision and will use the word genocide in his statement on Saturday," said a source familiar with the matter. Sources cautioned that given the importance of bilateral

relations, Biden may still choose to approach the issue with some caution.